

paroistre deux canotz qui venoient au devant de nous : Celuy qui y commandoit estoit debout tenant en main Le calumet, avec Lequel il faisoit plusieurs gestes selon la coustume du paÿs, il vint nous joindre en chantant assez agreablement, et nous donna a fumer, apres quoy il nous presenta de la sagamité et du pain fait de bled d'inde, dont nous mangeames un peu; Ensuite il prit le devant nous ayant fait signe de venir doucement apres Luy: on nous avoit préparé un place sous L'eschaffault du chef des guerriers, elle estoit propre et tapissée de belles nattes de jonc, sur Lesquelles on nous fit asseoir, ayant autour de nous les anciens, qui estoient plus proches; apres Les guerriers et enfin tout Le peuple en foule. Nous trouvâmes là par bonheur un Jeune homme qui entendoit L'Illinois beaucoup mieux que L'Interprete que nous avions amené de Mitchigamea, ce fut par son moyen que je parlay d'abord a toute cette assemblée par Les presens ordinaires: ils admiroient ce que je Leurs disois de Dieu et des mysteres de nostre s^{te} foy; ils faisoient paroistre un grand desir de me retenir avec eux pour Les pouvoir instruire

Nous leurs demandâmes ensuite ce qu'ils scavoient de la mer; ils nous repondirent que nous n'en estions qu'a dix journées; nous aurions pû faire ce chemin en 5 jours; qu'ils ne connoissoient pas Les Nations qui L'habitoient a cause que Leurs ennemys Les empechoient d'avoir Commerce avec ces Europeans, que les haches, Cousteaux, et rassade que nous voions Leur estoient vendues en partie par des Nations de L'est, et en partie par une bourgade D'Illinois placée a L'ouest a quatre journées de la; que ces sauvages que nous avons rencontrés qui avoient des fusils